



Qu'elle est belle la jeunesse !



Ils ont entre 11 et 20 ans, ils se bougent pour concrétiser leurs projets, leurs rêves, changer la société... Et si on passait l'été avec eux ? **p. 14 à 17**



Avant-première **p. 6**

La prochaine saison du Rive Gauche est placée sous le signe de l'ouverture, entre grands noms et jeunes créateurs.

Préambule à une résidence **p. 8 à 11**

L'écrivain Arno Bertina, accompagné de la photographe Anne-Charlotte Compan, a posé son regard sur la ville. Premier acte d'une résidence qui débutera à l'automne.

Nos voisins les animaux **p. 18 à 20**

Les jardins privés et publics abritent une faune qui gagne à être mieux connue. Zoom sur quelques petits mammifères qui vivent à nos côtés.

STÉPHANAIS JUNIOR

Carte blanche aux collégiens

L'équipe du *Stéphanois* s'est rendue au collège Paul-Éluard le 11 juin dernier pour un comité de rédaction participatif. Un temps d'échanges, de débats avec des élèves de 4^e B et quelques 3^e pour recueillir leurs analyses sur des sujets d'actualité et établir le sommaire du *Stéphanois junior* n°12. Pour les guider dans cette démarche, le dessinateur de bande dessinée Hugues Barthe avait fait le déplacement afin de partager son expérience d'auteur et de déterminer le thème du prochain reportage dessiné. Parmi les sujets retenus : Pourquoi et comment préserver notre modèle démocratique ? ; Comment en finir avec le plastique ? ; Surveiller le niveau des eaux, un nouvel enjeu du réchauffement climatique. Un numéro complet à découvrir à la rentrée 2019.



PHOTO: J.-P. S.

MARCHÉ DU MADRILLET

Retour à la case Fraternité

Les travaux réalisés sur la place de la Fraternité sont achevés. Le marché a donc retrouvé son emplacement sur une place rénovée depuis le 26 juin dernier. Une réhabilitation attendue qui va permettre aux usagers de mieux circuler dans les allées et aux commerçants de travailler dans de meilleures conditions. Cette première étape servira de fondation afin de poursuivre les ambitions de la Ville en faveur « *d'une offre diversifiée et de qualité en vue de concourir à la réussite globale du projet de rénovation du centre Madrillet* », explique Fabienne Burel, adjointe en charge du commerce.

Noces de palissandre

SUZON ET BERNARD COURGEON

L'amour en kiosque



Les orchestres n'ont pas le monopole des kiosques à musique. Les amoureux en ont aussi l'usage. En 1952, Bernard se baladait dans le parc Barbusse. Suzon faisait de même, avec sa cousine. S'il n'avait pas plu ce jour-là, les deux jeunes gens n'auraient peut-être pas entendu la petite musique de l'amour. Mais il a plu. « *On s'est mis à l'abri sous le kiosque à musique*, se souvient Suzon. *Bernard et ses*

amis ont fait pareil. Et on a discuté... » Quelques jours plus tard, Bernard faisait du vélo près de chez Suzon : « *Ma mère se demandait ce qu'il venait faire par ici.* » La réponse ne traîna pas. Deux ans plus tard, ils se mariaient. Bernard fut papetier-doseur pendant trente-sept ans à la Chapelle Darblay. Suzon dut arrêter l'école pour aller filer chez Bertel, à Sotteville-lès-Rouen. « *J'aurais aimé devenir chirurgienne* », confie-t-elle. Elle étudiera le soir et deviendra secrétaire dans la grande distribution. « *Elle est très douée, elle réussit facilement dans tout ce qu'elle entreprend* », explique Bernard. Ils ont célébré leurs 65 ans de mariage en mairie le 8 juin, en présence de leurs deux enfants (et leurs conjoints), quatre petits-enfants et six arrière-petits-enfants.



26 JUILLET

Pour ne pas oublier

Vendredi 26 juillet, la Ville rendra un hommage républicain au père Jacques Hamel. Cette cérémonie se déroulera en présence notamment du maire Joachim Moyses et du député Hubert Wulfranc. Des informations complémentaires relatives au déroulement de cette journée seront prochainement publiées sur le site internet de la Ville: saintetiennedurouvray.fr

SPECTACLE

À la recherche du 5^e élément

Vendredi 14 juin, la salle festive a servi d'écrin pour la représentation d'une fable écologique conçue et réalisée par une classe de CM2 de l'école Paul-Langevin, en coopération avec les enseignants et les musiciens du conservatoire. Au total, pas moins de 24 élèves et 40 musiciens se sont retrouvés pour mettre en images et en mélodies cette pièce qui donnait à réfléchir sur l'impact de l'homme, ce 5^e élément perturbateur, au sein de l'équilibre établi entre l'eau, la terre, l'air et le feu. Une invitation à se montrer dès à présent plus respectueux de notre planète et à renouer en bonne intelligence avec mère nature.



PHOTO: J.L.



À MON AVIS

Un été dynamique

Ce numéro d'été du *Stéphanois* donne à voir, une fois de plus, la richesse humaine de notre commune. Elle se traduit par exemple par ces portraits de jeunes habitantes et habitants de notre ville qui ont choisi de s'engager dans différents domaines. Ces actes citoyens participent de façon concrète au « bien vivre ensemble ».

Cette richesse de la vie stéphanoise, c'est aussi l'ensemble des animations proposées durant cette période estivale. Je vous invite à les découvrir avec le guide d'été, diffusé avec ce journal. Là aussi, je tiens à saluer l'ensemble des agents de notre ville et nos partenaires municipaux, qui s'impliquent pour nous proposer deux mois dynamiques, joyeux et festifs.

Très bel été à toutes et à tous.

Joachim Moyses

Maire, conseiller régional



Directeur de la publication :

Jérôme Gosselin.

Directrice de l'information et de la communication : Sandrine Gossent.

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly.

Rédaction : Fabrice Chillet, Stéphane Nappez.

Secrétariat de rédaction : Céline Lapert. **Dessins :** Gayanée Beyréziat. **Photographes :** Éric Bénard (E.B.), Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Distribution :** Benjamin Dutheil.

Tirage : 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

Nouvelles adresses

Constructions, réhabilitations de logements. Le visage de la ville change. Revue de détails, quartier par quartier.

Le Programme local de l'habitat intercommunal porté par la Métropole Rouen Normandie fixe les objectifs de constructions de logements sur la ville pour la période 2020-2025. « *Ce qui devrait repousser l'objectif des 35 000 habitants au-delà de 2030* », avait indiqué Pascal Le Cousin, adjoint en charge de l'urbanisme, lors du conseil municipal du 23 mai dernier. Dans ce cadre, le maire Joachim Moysse avait insisté sur la nécessité de « *poursuivre le développement des logements sociaux tout en rendant la ville plus attractive pour le développement du logement privé afin d'aboutir à la mixité au sein d'un même quartier* ». Une ambition qui prend forme en particulier dans le bas de la ville.

1 Les Bruyères

Les opérations engagées par Habitat 76 sur Bruyères I, II, III et IV se poursuivent. Sur Bruyères I, après la destruction de 66 logements, le programme de reconstruction de 100 logements progresse à bon rythme pour une livraison prévue en mars 2020. Sur Bruyères II, 136 logements sont en cours de réhabilitation. Le chantier devrait s'achever dans le courant 2020. Dans le même temps, 48 meulières sur Bruyères III seront également réhabilitées. Pour Bruyères IV enfin, qui concerne un programme de construction de 58 logements collectifs et 21 logements individuels le long de la rue de Stockholm, une réunion publique s'est tenue début mai pour informer les riverains de l'agenda des opérations. Début des travaux à l'automne 2019 pour une livraison début 2021.

2 Cité des familles

ICF Atlantique est à la manœuvre sur ce secteur. Après la démolition de 29 maisons individuelles, la reconstruction de 85 logements, individuels et collectifs, est amorcée dans la perspective d'une livraison au printemps 2020. Par ailleurs, 93 logements individuels ont été réhabilités sur 2018.

3 Des Coquelicots à l'Argonne

Le promoteur immobilier Edifidès prend en charge deux programmes sur Saint-Étienne-du-Rouvray. Le premier entre la rue de l'Argonne et la rue des Cévennes pour 10 maisons de ville qui sont en cours de commercialisation.

Le second, sur le quartier Seguin, pour un programme de 22 logements (10 individuels et 12 collectifs), également en cours de commercialisation, avant d'engager les travaux.

4 Orée du Rouvray

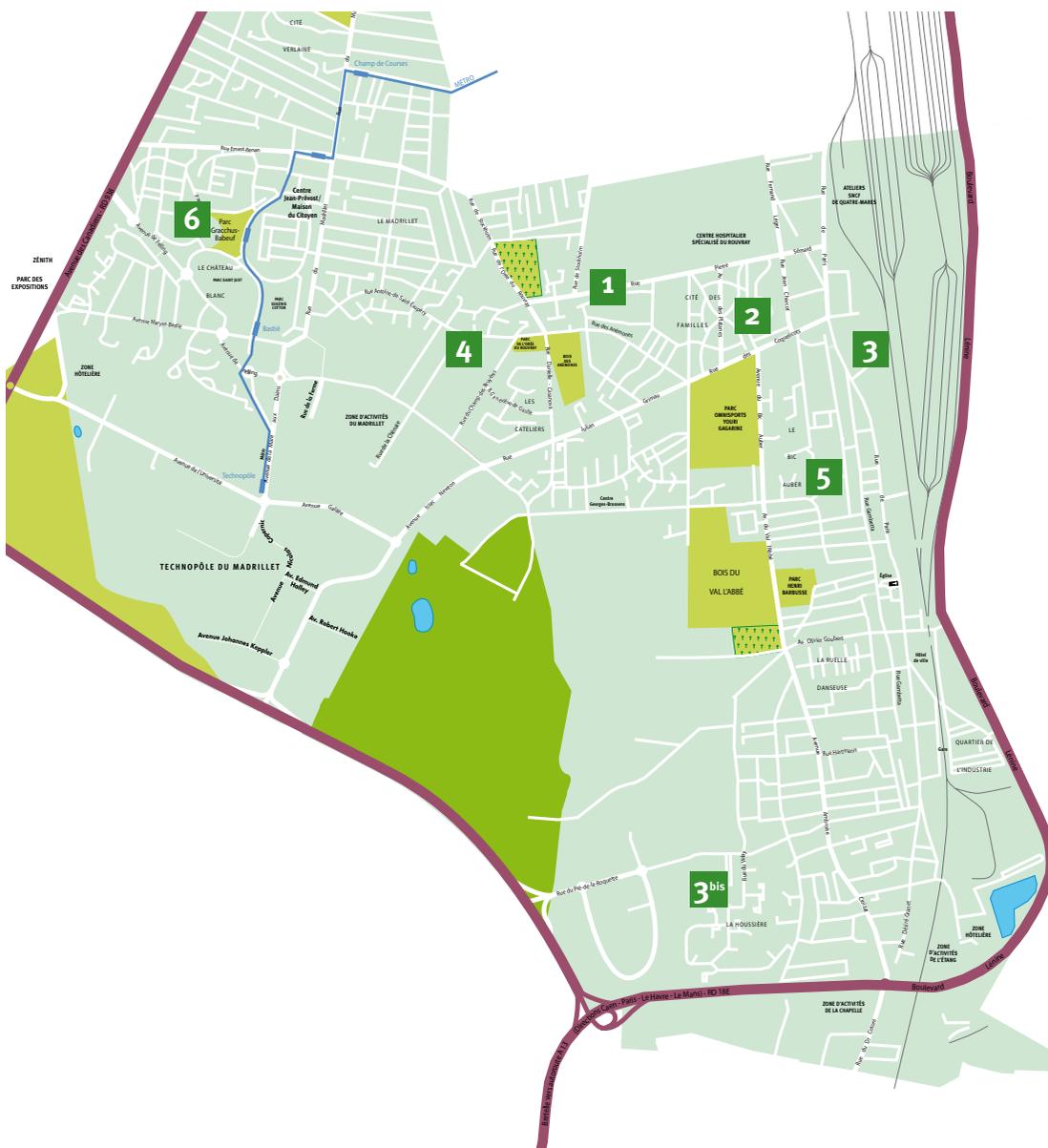
Près du bois des Anémones et du parc de l'Orée du Rouvray, le promoteur Normandie Habitat propose 22 logements individuels, à l'angle de l'avenue Saint-Exupéry et de la rue du Champ-des-Bruyères. Ce programme est prévu pour être livré dans le courant de l'été 2019. Quelques lots sont encore à prendre.

5 Chemin du Bic-Auber

Le groupe Monceau prend en charge un programme mixte composé de 16 appartements en collectifs et de 33 lots à bâtir pour des maisons individuelles, en complément de 7 lots à bâtir, déjà réalisés rue Paul-Éluard. La commercialisation débutera une fois que le permis d'aménager, en cours d'instruction, aura été délivré.

6 Avenue Jean-Macé

Le bailleur social LogiSeine a lancé la commercialisation d'un programme de construction de 18 logements dans une formule prêt social location-accession (PSLA). La date de début des travaux n'est pas encore établie.





Pour explorer l'art sous toutes ses formes et donner corps à ses inspirations, Micro-Folie propose un lieu de découverte et de création destiné à toutes les générations.

PHOTO: CHARLES MANGIN

CULTURE

La Micro-Folie

Avec Micro-Folie, une nouvelle offre culturelle et numérique s'installe à l'espace Georges-Déziré dès cet été. Une manière ludique de découvrir des œuvres d'art du patrimoine français mais aussi de concevoir et développer ses propres créations.

MICRO-FOLIE, C'EST D'ABORD UN DISPOSITIF PILOTÉ PAR L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU PARC DE LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE ET LE MINISTÈRE DE LA CULTURE pour rendre accessible gratuitement au grand public les collections du patrimoine national. Peinture, sculpture, architecture, design... Tout y passe. Ce concept décliné dans plusieurs villes de France s'installe dès cet été à l'espace Georges-Déziré.

Un musée numérique

« Sur grand écran et du bout des doigts sur tablettes, le musée numérique donne accès à des collections des musées nationaux, des palais royaux et de musées étrangers mais aussi des collections de musées régionaux, en premier lieu celui des Hauts-de-France, explique Frédéric Marco, directeur du centre socioculturel Georges-Déziré. Il y aura aussi des spectacles enregistrés au sein de l'Opéra et de la Philharmonie de Paris. » De quoi attiser toutes les curiosités et combler toutes les attentes avec pas moins 1 000 œuvres réparties en plusieurs collections et la possibilité de réaliser ses propres playlists pour

des conférences à thème. La navigation sur tablette permet à la fois d'accéder à des informations *bonus* mais aussi d'interagir avec l'œuvre, pénétrer les secrets de l'œuvre, « découvrir jusqu'aux coups de pinceaux de Léonard de Vinci quand il a peint la Joconde ».

Fait à la main

L'autre volet de Micro-Folie permet de passer de l'observation à la création, en version Fab Lab. « Là encore nous nous adressons à tous les publics en donnant un accès à une imprimante 3D, une floqueuse de t-shirt, et des ordinateurs dédiés au mixage son et au montage vidéo », précise Frédéric Marco. Enfin, parce que Micro-Folie est aussi un lieu « de convivialité et de partages », un bar associatif sera accessible les mercredis et samedis et lors de temps festifs organisés à l'espace Georges-Déziré. ■

INFOS PRATIQUES Micro-Folie, espace Georges-Déziré. Vernissage 6 juillet à 11 h. Ouverture le mercredi toute la journée et le samedi matin et après-midi une semaine sur deux. Le jeudi : sur réservations avec des groupes scolaires ou autres.

PRÉVENTION DES RISQUES

Nager, protéger et secourir

Savoir nager n'a rien de superflu. Et s'il fallait s'en convaincre, il suffirait de consulter des chiffres, dramatiquement éloquentes.

En 2018, on observait une forte augmentation des noyades chez les moins de 6 ans et plus globalement des noyades accidentelles ; 255 en 2018 contre 137 en 2015 (source : Santé publique France). Depuis des années, le Syndicat national professionnel des maîtres nageurs sauveteurs (SNPMNS) n'a de cesse de sensibiliser la population pour prévenir les risques et initier aux bonnes pratiques qui permettent le cas échéant de maîtriser le triptyque salutaire : « Protéger, alerter, secourir ».

Dans le cadre de la 11^e édition de la Semaine nationale de prévention de la noyade et en amont des grandes vacances d'été, la Ville a souhaité soutenir et intégrer cette initiative à destination des jeunes Stéphanois-es. Du 3 au 7 juin, tous les élèves de CM2 et de 6^e étaient donc invités à se rendre à la piscine Marcel-Porzou pour participer activement à toute une série d'ateliers. Au programme notamment, un atelier secourisme pour pratiquer le massage cardiaque, utiliser un défibrillateur. Mais aussi pour aller chercher une personne en difficulté et alerter les secours dans les meilleures conditions. « Parce qu'il n'est jamais trop tôt pour apprendre à bien faire », insiste Marc Beauval, maître nageur sauveteur. Autant de connaissances à partager avec les parents et de réflexes à acquérir pour être efficace et demeurer vigilant-e en toute occasion, en bord de mer comme aux abords des bassins de la piscine.



Actualités

ANIMATIONS

Rendez-vous guinguettes

Après tout, la Seine n'est jamais bien loin à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Une proximité suffisante pour inspirer la création d'une guinguette éphémère au sein du parc de l'espace Georges-Déziré, dimanches 7 et 14 juillet. « *Nous avons imaginé ce rendez-vous comme une offre de loisirs qui s'adresse à toute la famille, toutes générations confondues. Un temps aussi pour toutes celles et tous ceux qui n'ont pas l'occasion de partir en vacances* », explique Frédéric Marco, directeur du centre socioculturel Georges-Déziré.

Au programme de ces deux après-midi estivales, une kermesse champêtre d'abord sans consoles ni écrans pour débrancher un peu. « *Nous mettrons en place des jeux en accès libre, des jeux d'antan en bois avec notamment un jeu de quilles géant*, précise Frédéric Marco. *Sans oublier un manège à énergie parentale qui mettra les jambes et les bras à contribution.* » Côté musique, la tonalité est claire. « *De la guinguette mais sans le musette* », insiste Frédéric Marco.

De la danse donc mais sans valse, polka ou mazurka. Il faudra compter avec une ambiance plutôt rock avec notamment le groupe *The Night's Cats*, programmé le 14 juillet. Enfin entre deux jeux et deux mélodies, une buvette sera à disposition du public pour reprendre des forces et prolonger le plaisir de ces guinguettes jusqu'à plus soif.

INFOS PRATIQUES Les guinguettes de Déziré, dimanches 7 et 14 juillet 2019 de 14 h à 16 h, espace Georges-Déziré. Concerts à partir de 14 h 30. Entrée libre.



Image du spectacle *Gravité* par le Ballet Angelin Preljocaj du centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence, présenté au Rive Gauche vendredi 6 et samedi 7 décembre.

PHOTO: JEAN-CLAUDE CARBONNE

LE RIVE GAUCHE

Saison 2019-2020 : ouvertures toutes !

Entre grands noms et jeunes créateurs, la nouvelle saison du Rive Gauche explore l'adolescence, pousse les murs, revisite les classiques, ose, bouscule, réjouit... Bref, ça décoiffe.

POUR SA PREMIÈRE PROGRAMMATION DE SAISON AU RIVE GAUCHE, Raphaëlle Girard a ouvert grand les fenêtres et les portes. Tout d'abord, l'ouverture est spatiale puisque la scène stéphanaise se transporte « hors les murs » avec des spectacles gratuits place Jean-Prévost (*Cendrillon*), à l'espace Georges-Déziré (dans le cadre des assises de l'éducation), sur le campus du Madrillet (*Vivace*) et à la bibliothèque Louis-Aragon (*Graph*), ou encore dans les collèges Paul-Éluard et Pablo-Picasso, dans le cimetière Centre (*Au milieu d'un lac de perles*) ou devant la mairie (*Jean, solo pour un monument aux morts*).

L'ouverture est aussi institutionnelle puisque la directrice du Rive Gauche s'est rapprochée des bibliothèques et des centres socioculturels mais aussi de l'Opéra de Rouen (*Orphée et Eurydice* et *10 000 Gestes*), de l'orchestre régional de Normandie (*Leprest symphonique*) et des festivals Terres de Parole, Spring et Viva Cité. Si la programmation fait la part belle aux grands noms de la

danse (Maguy Marin et Angelin Preljocaj), du théâtre (Wajdi Mouawad et Isabelle Huppert) et de la chanson (Christophe) ou encore aux grands textes du répertoire (*Cyrano de Bergerac*, Maupassant, Federico Garcia Lorca ou encore le *Stabat Mater* de Pergolèse) sans oublier ceux, revisités façon « déjantée », comme le *Blanche Neige, histoire d'un prince*

de Marie Dilasser, elle ouvre également grand ses fenêtres aux jeunes créateurs. Parmi ces derniers, on peut signaler le collectif La Cohue venu de Caen avec sa création *Vertige de l'amour* (théâtre) et la compagnie Répète un peu voir avec

Initiales, une histoire sans paroles (danse et chant).

Enfin, ouverture encore sur la jeunesse avec plusieurs spectacles qui lui font directement écho, parmi lesquels *Cheptel* de Michel Schweizer (théâtre). Le chorégraphe associé Bouba Landrille Tchouda (*Le Stéphanois* n°262) présentera également deux spectacles hip-hop. Le programme complet sera en ligne dès le 2 septembre sur lriverogauche76.fr. ■

Grands noms et jeunes audacieux

Tribunes libres

Élu.e.s communistes et républicains

L'Armada s'est terminée il y a quelques jours. Si ses navires venant du monde entier et leurs marins rassemblés ont marqué cette manifestation du sceau de la paix, à plusieurs milliers de kilomètres, en mer d'Oman, les escalades de tension entre les États-Unis et l'Iran dont témoignent l'attaque de pétroliers et l'envoi de soldats par les administrations Trump, nous rappellent que les tentatives d'hégémonies et leurs guerres sont à nos portes. Nous devons refuser toute intervention militaire, qui ne serait que le fruit de guerres économiques. Il y a un siècle, dans *L'Humanité*, Anatole France l'écrivait déjà : « On croit mourir pour la patrie ; on meurt pour des industriels ».

Alors que de nombreuses voix à Washington souhaiteraient faire de l'Iran une deuxième Libye, avec les États membres de l'UE, la France doit exiger le respect de l'accord sur le nucléaire iranien, car ce sont bien les équilibres de paix sur l'ensemble du Moyen-Orient qui sont en jeu.

Parce que le respect des droits des peuples est une exigence de notre temps, et parce que le Moyen-Orient n'a pas vocation à être l'arrière-cour des USA, les communistes font de la paix et de la solidarité internationale un combat.

TRIBUNE DE Joachim Moysse, Francine Goyer, Pascal Le Cousin, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Nicole Auuvray, Daniel Vezie, Hubert Wulfranc, Didier Quint, Jocelyn Cheron, Florence Boucard, Gilles Chuette, Agnès Bonvalet.

Élu.e.s socialistes écologistes pour le rassemblement

Le gouvernement vous craint. Il a tout essayé pour l'éviter, sans y parvenir. Vous pouvez l'obliger à organiser un référendum, demain sur son projet de privatiser le groupe ADP (Aéroports de Paris), et peut-être après-demain sur d'autres projets qui détruisent nos biens communs.

Pour la première fois en France, nous avons la possibilité d'organiser un RIP (référendum d'initiative partagée), grâce à des parlementaires de l'opposition qui ont enclenché le processus. Il s'agit ici d'affirmer notre souhait de conserver le patrimoine français qui a trop souvent été bradé au secteur privé avec, à la clef, les citoyens pour perdants : autoroutes, entreprise de gaz et d'électricité, la santé... Nous avons ici l'opportunité de nous opposer à l'avenir qu'ils nous vendent, un avenir où les chiffres dépassent les vies humaines. Pour que le référendum ait lieu, il faut réunir 4,7 millions de voix. Il vous suffit d'aller sur le site internet mis en place par le ministère de l'Intérieur pendant neuf mois : <https://www.referendum.interieur.gouv.fr>

Signez et amenez des signatures, parlez-en autour de vous !

TRIBUNE DE Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Réjane Gard Colombel, Gabriel Moba M'builu.

Génération.s SER

L'enjeu climatique et écologique est le plus grand impératif devant nous. Les autres combats n'ont aucun sens si celui-là est perdu. Notre engagement est résolu, déterminé et libre : nous sommes, dans notre tâche et nos missions d'élu.e.s, des artisans humbles, modestes mais solides de la transition écologique, en plaçant l'enjeu à la bonne hauteur : la première priorité, constitutive de toutes les autres.

Nous avons, chacune et chacun, tout à voir avec l'écologie. Là où l'idéologie libérale a supprimé depuis 30 ans tout repère collectif, la solidarité et l'écologie recréent du commun, du lien, une fraternité. Voilà le chemin que nous traçons pour Saint-Étienne-du-Rouvray, un nouveau voyage ensemble par une gauche résolument écologiste qui continuera d'agir dans le sens du progrès humain mais avec la condition indépassable du respect de l'environnement.

Énergies diversifiées, habitats durables, construction d'un éco-quartier, pistes cyclables aménagées, repas dans les cantines encore améliorés, potagers familiaux partagés, ouverture d'un magasin bio, toujours refuser le contournement Est, éclairage public rénové... le mieux-disant écologique devra être priorisé sur chacun des sujets.

TRIBUNE DE David Fontaine, Pascale Hubart, Samia Lagé, Thérèse-Marie Ramatrosan, Antoine Scicluna.

Élué Droits de cité mouvement Ensemble

Le gouvernement confond chasse au chômage et chasse aux chômeurs ! Deux petites mesures, dont le champ d'application est fort réduit, vont dans le bon sens : la limitation de l'emploi précaire et des droits à la formation. Mais c'est un leurre qui détourne l'attention du vrai objectif : 3,4 milliards d'euros sur le dos des chômeurs ! Par le durcissement des conditions d'accès à l'indemnisation et l'aggravation de la précarité.

Ce sont les salariés, hommes et femmes, aux difficultés les plus grandes, ballottés de petits boulots en postes temporaires, qui sont visés. Les plus fragiles qui « peuvent traverser la rue » autant de fois qu'ils le peuvent mais ne trouvent rien...

Lutte contre les « faux chômeurs » ? Toutes les études sérieuses montrent bien que l'immense majorité des salariés perdant leur emploi souhaitait en retrouver un autre au plus vite.

Pourtant, il y a d'immenses besoins à satisfaire dans la fonction publique, dans les entreprises petites ou grandes, pour assurer la transition énergétique, dans de nouveaux secteurs...

À nous de nous mobiliser, tous ensemble dans la rue ! Nous sommes la force et le nombre. C'est toujours ainsi que nous avons gagné nos droits sociaux.

TRIBUNE DE Michelle Ernès.

Élu.e.s vraiment à gauche, soutenus par le NPA

Depuis plusieurs mois, le Défenseur des droits, le Parlement européen, le Conseil de l'Europe et l'ONU s'inquiètent des violences policières et des restrictions des libertés publiques en France. Le pouvoir a choisi de nier l'existence des violences policières... faisant même porter la responsabilité des blessures et mutilations aux Gilets jaunes eux-mêmes ! Ces discours se sont traduits en actes par une répression tous azimuts, mais aussi par l'adoption de la loi dite « anti-casseurs » (en fait une loi anti-manifestations), la multiplication des commandes de nouvelles armes de guerre pour la police, les interdictions hebdomadaires de manifester, des arrestations de journalistes, de syndicalistes.

Comme contre toutes les attaques programmées (suppression d'emplois publics, licenciements dans le privé, retraites, droits des chômeurs et des migrant.e.s), la résistance doit s'organiser. Si les dirigeants répriment, c'est qu'ils ont peur de nous. Si nous sommes des millions mobilisés, ils ne pourront rien contre nous ! Pour cela il faut unir les forces de celles et ceux qui veulent lutter, les coordonner dans la durée et préparer l'affrontement avec ce gouvernement et les actionnaires.

TRIBUNE DE Philippe Brière, Noura Hamiche.

« À l'horizon, la liberté »

À partir d'octobre, la Ville accueillera l'écrivain Arno Bertina pendant trois mois, grâce au soutien du Centre national du livre (CNL) et en partenariat avec le bailleur Le Foyer stéphanois. Cette déambulation en est le préambule.



Les coulisses de l'info

L'écrivain Arno Bertina et la photographe Anne-Charlotte Compan ont passé une journée à Saint-Étienne-du-Rouvray. Ils ont arpenté la ville un jour férié (lundi 10 juin), tandis que l'Armada attirait beaucoup de monde à Rouen : il n'y avait pas âme qui vive dans les rues stéphanoises. Les textes d'Arno Bertina sont pourtant habités...

Sans doute trouvera-t-on des anciens combattants pour s'offusquer : « C'est manquer de respect à nos morts ! » Et pour réclamer qu'on envoie tout un bataillon de jardiniers municipaux, armés de sécateurs et de débroussailleuses. Mais sans vouloir leur déclarer la guerre, ou provoquer bêtement, je ne peux m'empêcher, moi, de trouver cela beau. Il embrasse son bébé, le soldat du monument, et dans son dos le lierre recouvre lentement la liste des soldats tués au combat, ou des résistants fusillés, ou le compte de ces « trente-quatre » internés anonymes qui moururent pendant la Seconde Guerre mondiale. **Après les massacres, la vie reprend, et d'abord celle de la nature.** La sève circule, c'est une promesse de vie – acharnée, colorée, vernissée. (NDLR: Sans lien avec la visite d'Arno Bertina, évidemment, le lierre a depuis été coupé.) ■

Regards sur la Ville



Personne dans les rues – c'est un jour férié – on ne rencontrera pas un pékin. C'est dommage bien entendu, mais cela permet d'être attentif, par exemple, à ce que dit la ville elle-même, ses bâtiments ou bien ses rues. Les rues parlent, oui, mais on n'y fait pas toujours très attention. Quantité de noms glorieux (Ambroise Croizat par exemple, l'inventeur de la Sécurité sociale), ou de noms qui nous tirent un sourire (Louis Pergaud et La Guerre des boutons, Fernandel et « Quand je pense à Fernande... ») ou des émotions indescriptibles (Maria Callas, Jacques Brel). La ville parle, elle dit ce qui nous rassemble, elle célèbre ce qui nous enthousiasme et nous donne envie d'échanger, de partager. ■

Saint-Étienne-du-Rouvray, ville rouge au nom chrétien, faisant une place à toutes les cultures. Ville où l'on fait plus attention aux autres que dans beaucoup d'endroits, me semble-t-il. Où l'on apprend à se respecter soi-même. L'hôpital psychiatrique (NDLR : centre hospitalier du Rouvray) pour soigner les plus démunis, les clubs de football (l'ASMCB et le FC SER) pour apprendre à vivre ensemble, les bibliothèques, les espaces d'exposition et le Rive Gauche pour ceux qui veulent mordre le monde sans saigner qui que ce soit... cela ne permet pas d'échapper aux fins de mois difficiles et à la violence du néo-libéralisme mais on garde la tête hors de l'eau et ce n'est pas rien ; on se tient droit et quand il faut serrer les rangs on y parvient, là où ailleurs on se croit seul, voire condamné à cette solitude. Il y a les Gilets jaunes du rond-point des Vaches et de Notre-Dame-des-Palettes, il y a la communauté kurde et ses membres qui se sont sacrifiés pour lutter contre Daech au nom de la démocratie, des utopies collectives et de l'égalité homme-femme, et certainement d'autres exemples encore – écrivez au journal qui transmettra ;-) ■

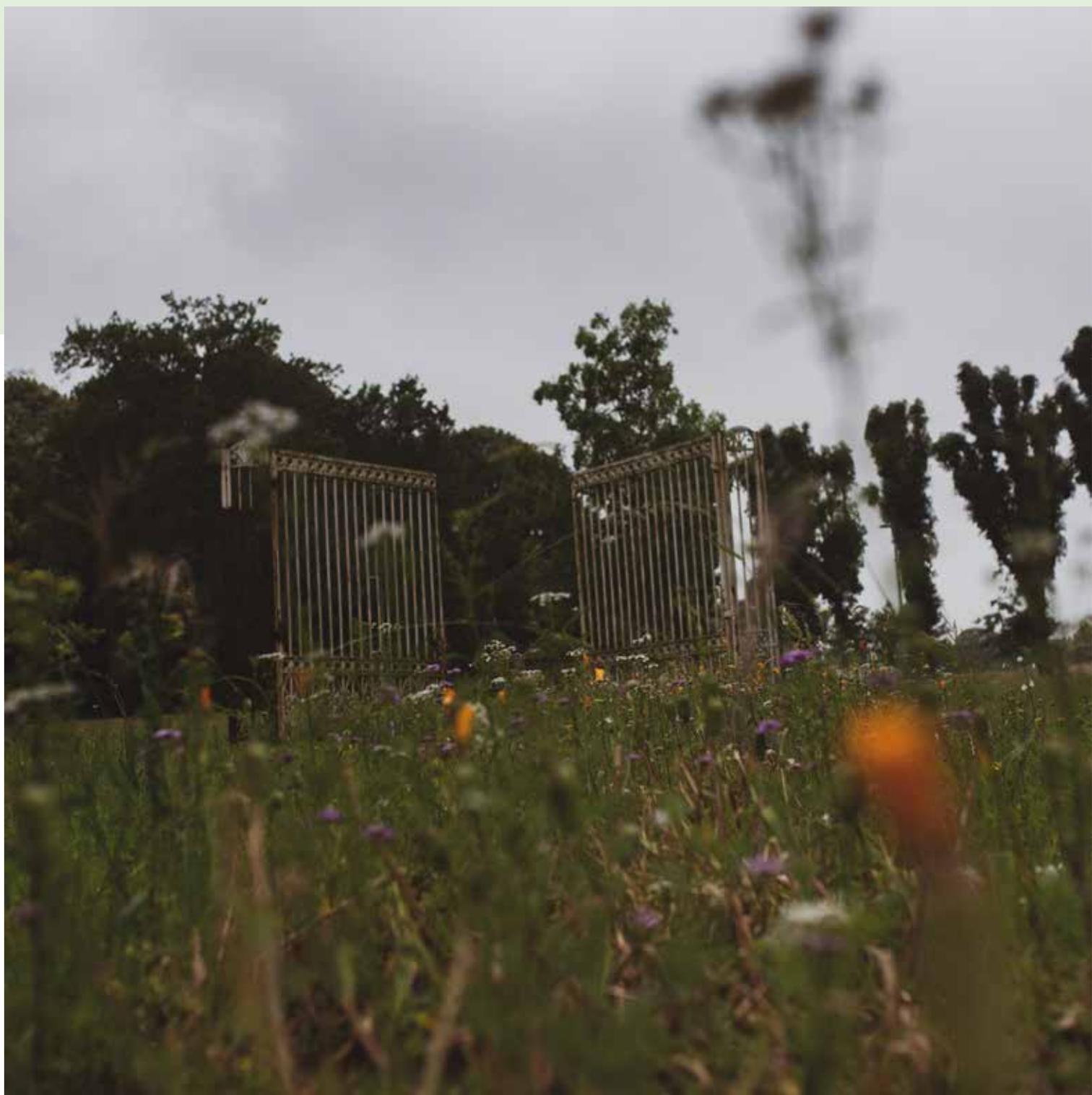


Lorsque le personnel soignant de l'hôpital psychiatrique (NDLR : centre hospitalier du Rouvray) a commencé une grève dure au printemps 2018, la revendication première n'était pas d'ordre salarial ; de nouvelles embauches étaient exigées, pour que les patients soient traités humainement, et non pas à la chaîne. On dit que l'époque est individualiste... C'est parler beaucoup trop vite, certainement. Quand on entre

dans l'enceinte de l'hôpital psychiatrique, au sein duquel un des plus grands écrivains du XX^e siècle (Antonin Artaud) fut brièvement interné (en 1937), on découvre des pavillons qui portent les noms d'autres poètes (Rimbaud, Verlaine) et, si l'on s'enfonce un peu plus avant dans le domaine, ce portail en fer forgé planté au milieu d'un petit pré. Ce n'est pas sa place d'origine, apparemment, il faut donc imaginer que c'est l'œuvre

de quelqu'un, tout comme ce chemin de fleurs qui serpente à travers le petit pré et trouve à se faufiler entre les deux vantaux, pour prendre la clé des champs. **Encore une image douce, faite pour reconforter celui qui souffre, et indiquer un horizon, la liberté.** ■

Arno Bertina, romancier
Dernier livre paru : *Des Châteaux qui brûlent*
(Verticales, 2017)



Agenda

14 JUILLET

Des étoiles plein les yeux



Cette année, le feu d'artifice a pour thème **Star wars, la Guerre des étoiles.**

Le spectacle aura lieu dimanche 14 juillet à 23 h, au parc omnisports Youri-Gagarine. Par mesure de sécurité, la circulation et le stationnement seront interdits à tous les véhicules dimanche 14 juillet dans le périmètre du parc omnisports. Les véhicules stationnés dans ce périmètre seront enlevés. Circulation interdite du dimanche 14 juillet à partir de 13 h jusqu'au lundi 15 juillet 10 h. Interdiction de stationner du dimanche 14 juillet à partir d'une heure jusqu'au lundi 15 juillet 10 h. Le parc Youri-Gagarine sera fermé dimanche 14 juillet à partir de 8 h, l'espace jeux du samedi 13 juillet 8 h au lundi 15 juillet 14 h.

Horaires d'été

Les horaires de plusieurs équipements municipaux sont modifiés pendant les vacances d'été.

- **Piscine Marcel-Porzou.** Lundi de 15 h à 19 h 30, mardi de 9 h 30 à 13 h et de 15 h à 19 h 30, mercredi de 9 h 30 à 18 h, jeudi de 9 h 30 à 13 h et de 15 h à 19 h 30, vendredi de 9 h 30 à 13 h et de 15 h à 19 h 30, samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, dimanche de 9 h à 12 h 30. La fermeture technique de la piscine a lieu du dimanche 1^{er} septembre à 12 h 30 jusqu'au dimanche 15 septembre. Réouverture de la piscine et début des activités lundi 16 septembre.
- **Mini-golf.** Lundi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, du mardi au vendredi de 9 h à 19 h, samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, dimanche de 9 h à 12 h.
- **Tennis.** Lundi de 10 h à 12 h et de 14 h à 20 h, du mardi au vendredi de 9 h à 20 h, samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, dimanche de 9 h à 12 h 30.
- **Bibliothèque Elsa-Triolet,** du 9 juillet au 31 août. Mardi de 15 h à 19 h, mercredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, vendredi de 15 h à 17 h 30, samedi de 10 h à 12 h 30.
- **Bibliothèque Georges-Déziré,** du 9 juillet au 1^{er} août. Mardi et jeudi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
- **Bibliothèque Louis-Aragon,** du 9 juillet au 1^{er} août. Mercredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, jeudi de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h.
- **Ludothèque Célestin-Freinet,** du 9 juillet au 31 août. Mardi de 9 h 45 à 12 h 30, mercredi et samedi de 9 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 17 h 30, jeudi fermée, vendredi de 13 h 45 à 17 h 30. Pendant les vacances il est possible d'emprunter plus de documents et de les garder plus longtemps. Reprise des horaires habituels dans les bibliothèques-ludothèque mardi 3 septembre.



VACANCES DES COMMERÇANTS

Ouverts ou fermés ? Pour ne jamais perdre le lien avec les commerces de proximité stéphanois, toutes les informations sont à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr et dans les accueils municipaux.

RÉFÉRENDUM

CONTRE LA PRIVATISATION D'AÉROPORTS DE PARIS

La pétition pour la tenue d'un référendum d'initiative partagée (RIP) sur la privatisation du groupe Aéroports de Paris (ADP) est disponible jusqu'au 12 mars 2020 sur www.referendum.interieur.gouv.fr. Depuis la page d'accueil, il faut cliquer sur le lien situé à la fin du deuxième paragraphe, intitulé : « Déposer un soutien à la proposition de loi visant à affirmer le caractère de service public national de l'exploitation des aéroports de Paris » et ensuite suivre les indications. Il est nécessaire de se munir de sa carte d'identité ou de son passeport – il faut renseigner son numéro ainsi que la date de délivrance – et de bien remplir tous les champs en respectant l'orthographe précise (majuscule, tiret, accent...). Plusieurs bugs ont été signalés, notamment lors de la validation de la signature par un protocole de sécurité captcha. Il est également possible de signer la pétition via le formulaire cerfa n°15264*02 (sur le site de la pétition ou sur www.service-public.fr) qu'il faudra ensuite déposer en mairie.

ANIMATION

FOIRE À TOUT

La Confédération nationale du logement organise une foire à tout samedi 29 juin de 9 h à 18 h, place des Nations-Unies.

SANTÉ

VACCINATIONS GRATUITES

Le Département organise des séances de vaccinations gratuites pour les adultes et les enfants de plus de 6 ans jeudi 4 juillet de 16 h 45 à 18 h 15, au centre médico-social Croizat, 41 rue Ambroise-Croizat et lundi 8 juillet de 16 h 30 à 18 h, au centre médico-social rue Georges-Méliès.

► Renseignements au 02 76 51 62 61.

DÉCHETS

COLLECTES REPORTÉES

Jeudi 15 août étant férié, la collecte des ordures ménagères aura lieu vendredi 16 août et celle des déchets végétaux samedi 17 août.

PRÉVENTION

PLAN CANICULE

En cas de canicule, les personnes isolées sont particulièrement exposées aux risques de déshydratation et d'hyperthermie (augmentation de la température corporelle avec altération de la conscience). Du fait de leur isolement, ces personnes ne sont pas forcément informées des risques qu'elles encourent, aussi, leurs voisins, leurs proches, leurs connaissances peuvent, sans attendre, les aider en les signalant au guichet unique seniors de la Ville. En cas de grosses chaleurs, une équipe de la mairie pourra alors les assister dans le cadre du plan de veille

saisonnaire, dit « plan canicule ». Ce dispositif a été enclenché, comme chaque année, le 1^{er} juin par la Ville et la préfecture. Il est également possible de signaler les personnes vulnérables, âgées ou non, en retirant un bulletin d'inscription à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen ou de le télécharger sur le site saintetiennedurouvray.fr, en pratique/seniors.

BIBLIOTHÈQUES

POCHETTES-SURPRISES

Pendant tout l'été, des pochettes-surprises disponibles dans les bibliothèques de la ville. Elles contiennent des livres, CD et DVD sur un même thème et portent des noms plus ou moins mystérieux comme « Ne tirez pas sur le pianiste » ou « Babouchka ».

► Renseignements auprès dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

État civil

MARIAGES

Éric Mfetic Njoya et Brigitte Ledoux, Mustafa Kirat et Aliye Yenmez, Dominique Montier et Cécile Raoux, Bilal Bouabilou et Sokaina Bouaabaslam, Marc Belhôte et Julie Philippard, Vincent Dalençon et Alexandrine Grisel, Lucilio De Souza et de Marie Noël.

NAISSANCES

Laïssa Aabbadi, Mélia Adjal, Alexia Chuffart, Zeynep Güngör, Lucas Muller, Aïden Panadero, Adem Toraa.

DÉCÈS

Philippe Hébert, Monique Testu divorcée Lemarchand, Maria Di Fazio, Achille Madec, Liliane Bienvenu, Louis Humbert, Henri Levaillant, Daniel Lallier, Djilali Cherdoudi, Thierry Levasseur, Bernard Bosquain.

Mémo de rentrée

De la mi-août à septembre, voici les dates à retenir pour préparer au mieux la rentrée.

DÈS LA MI-AOÛT

UNICITÉ : PENSEZ À FAIRE CALCULER VOTRE QUOTIENT FAMILIAL

Les guichets Unicité sont ouverts tout l'été pour enregistrer les inscriptions des différents membres de la famille. Les activités et services Unicité font l'objet d'une tarification solidaire : les tarifs sont appliqués en fonction du quotient familial de l'usager, calculé sur la base de l'avis d'imposition que chaque foyer stéphanois devrait recevoir à partir de la mi-août. Afin de se voir appliquer le tarif correspondant aux revenus du foyer, il convient de se présenter dès réception de l'avis d'imposition dans un des guichets Unicité afin de pouvoir actualiser le quotient de la famille. Si cette démarche n'est pas effectuée, le tarif maximum stéphanois est appliqué par défaut.

JEUDI 29 AOÛT

LE RETOUR DU STÉPHANAIS

Après une pause estivale de deux mois, le prochain *Stéphanois* paraîtra jeudi 29 août. Le supplément culturel *DiversCité* et la plaquette de la nouvelle saison du Rive Gauche seront distribués en même temps dans les boîtes aux lettres.

SAMEDI 31 AOÛT

COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION

La libération de la commune par les forces de la résistance et des armées alliées sera commémorée vendredi 31 août. La cérémonie, avec allocution et dépôt de gerbes, aura lieu à 10 h 30, place de la Libération. Tous les Stéphanois sont invités à y participer.

LUNDI 2 SEPTEMBRE

OUVERTURE DES ABONNEMENTS AU RIVE GAUCHE

Les abonnements pour la saison 2019-2020 se font par correspondance au moyen du formulaire qui sera disponible dans le programme du

Rive Gauche fin août et téléchargeable sur saintetiennedurouvray.fr à partir du 2 septembre. Le guichet de la billetterie ouvre au public mardi 10 septembre à 13 h. Réservations par téléphone au 02 32 91 94 94 du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30 ou par mail : inforesarivegauche@ser76.com. Une présentation de saison aura lieu mercredi 11 septembre à 19 h. Et la saison débute dès le lendemain, jeudi 12 septembre à 18 h30 avec Cendrillon de Joël Pommerat par la compagnie Le temps est incertain mais on joue quand même Cette représentation gratuite aura lieu place Jean-Prévoist et sera suivie d'un pique-nique partagé avec les comédiens. Le calendrier des spectacles est en ligne sur le site de la Ville.

LUNDI 2 SEPTEMBRE

RENTÉE DES CLASSES ET DES ANIMALINS

Lundi 2 septembre, c'est la rentrée des classes et des Animalins après l'école. Les restaurants scolaires sont ouverts dès le premier jour de classe.

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

La Journée des associations se déroulera samedi 7 septembre de 10 h à 18 h, à la salle festive, rue des Coquelicots. Les associations sportives, culturelles et de loisirs présenteront leurs activités.

LUNDI 16 SEPTEMBRE

REPRISE DES ACTIVITÉS MUNICIPALES

Les ateliers des centres socioculturels, les cours du conservatoire de musique et de danse et les activités du service des sports lundi 16 septembre.

SAMEDI 21 SEPTEMBRE

SEPTEMBRE ENSEMBLE

Rendez-vous de 13 h 30 à 18 h, à l'intersection des rues Paul-Langevin et du Docteur-Semmelweis. Cette année, Septembre ensemble aura pour thème « Récup art ».

JEUNESSE

Le monde de demain leur appartient

Qu'ils soient judoka, geek, président d'association ou jeune pompier, les jeunes Stéphanois-es n'en finissent pas de se distinguer, de faire preuve d'initiatives, de cultiver leurs ambitions pour eux et elles-mêmes, pour la ville et pour le monde dans lequel ils-elles espèrent vivre demain. La rédaction du *Stéphanois* est allée à leur rencontre.



KILIAN, FLUVIAN, ESCARGOT*, JOHNNY-PAOLO* ET RAPHAËL-MICHEL*

Un monde à leur image

Ils se retrouvent tous les mercredis au centre socioculturel Jean-Prévoist en fin d'après-midi pour les ateliers Ciném'ados. Des histoires et des idées plein la tête. « Ils s'initient à la technique, à l'analyse d'images, à l'écriture de scénario, explique Guillaume Viger, un des animateurs de l'atelier. Ils réalisent aussi des reportages sur les événements de la ville comme Veines urbaines, les 10 ans du Projet de ville ou la Fête au Château. Une manière d'exercer leur regard de citoyen. » Autant d'analyses critiques et d'engagements pour demain.

Jeunes militants

Pour Kilian, 16 ans, l'objectif est de pouvoir s'exprimer à travers l'image. Mais il demeure plus que jamais connecté à la réalité. D'abord lorsqu'il décide de militer contre le dispositif Parcoursup, « trop sélectif, inadapté » ou contre la réforme du bac « qui creuse les inégalités ». Ensuite, lorsqu'il se fait rattraper par l'actualité, Kilian réagit. « Le mouvement des Gilets jaunes n'aurait pas dû m'atteindre a priori. Mais ça a pris une telle ampleur que je me suis identifié à leur combat. J'ai suivi le mouvement et j'ai appris beaucoup de choses sur la politique en France. » La jeunesse qui se bouge serait donc une jeunesse mieux informée et qui réfléchit.

Un monde pas si idéal

Même si Raphaël-Michel et Johnny-Paolo, 15 ans, se présentent eux-mêmes comme des geeks, souvent connectés à internet, ils ne passent pas leur vie à jouer en ligne. « C'est aussi comme ça que j'ai découvert la politique et que je m'y suis intéressé, confie Raphaël-Michel. Je fais des recherches, je creuse toujours pour vérifier les infos sur tous les sujets de société. » De quoi se forger des opinions, des convictions. « Une sorte de conscience politique, confirme Johnny-Paolo, plutôt dans le genre communiste mais plus jeune. L'idée d'un système où on partage tout et où l'État s'oppose aux puissances du privé. » À l'unisson, la jeune Escargot, 14 ans, pose la liberté en priorité. Juste après viennent « l'injustice sociale, le fonctionnement de l'État, de la société ». Et quand ils ne refont pas le monde, Raphaël-Michel et Johnny-Paolo réalisent des courts-métrages. « C'est la recherche du plaisir et de l'amusement dans une société où on s'ennuie. » Fluvian revendique ce droit. Fan de métal, de gothique et de Behourd (combat de chevalier), il ne rentre pas forcément dans les cases. « La société veut des choses normales. Elle pose ses contraintes et tant pis pour ceux qui ne sont pas dans le rang. Moi, j'aime me démarquer. Je veux vivre ce que je suis et je suis ce que je veux être. »

INFOS Les ateliers Ciném'ados reprennent à la rentrée tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h 30 au centre socioculturel Jean-Prévoist. Inscriptions via le dispositif Unicité.

* Pseudos choisis par les ados interviewés.



PHOTO: J.L.

MAXIME LESEIGNEUR

Valeur sûre

Il n'a jamais douté. « J'ai toujours voulu être pompier », explique d'entrée de jeu Maxime Leseigneur, 18 ans. Alors dès 14 ans, il intègre la caserne de Franqueville-Saint-Pierre comme jeune sapeur-pompier. Tous les samedis après-midi de 13 h 45 à 18 h, il est au rendez-vous. « Le temps d'intégrer les manœuvres de secours, les agrès spéciaux, les types d'interventions sur les feux et le secours aux victimes. » Mais il ne suffit pas d'acquérir des connaissances, ni de maîtriser des techniques. « Il y a aussi toutes les valeurs qu'on partage : l'engagement, le dévouement, la rigueur. »

Savoir s'engager

Quatre ans plus tard, Maxime a grandi mais la motivation demeure intacte. Il passera bientôt un examen pour décrocher un brevet attestant de son expérience. « Un atout pour devenir un jour pompier professionnel. J'ai la chance d'être porté par un objectif, un but qui guide ma vie. » Soutenu et encouragé par sa famille, Maxime garde la tête froide. « Les études, c'est important aussi. Si jamais on se blesse, il faut une porte de sortie. » S'il décroche son bac S, Maxime Leseigneur entrera en Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) à l'université de Rouen. Une suite logique dans son parcours. « J'aimerais aller jusqu'au master pour intégrer les pompiers professionnels comme lieutenant. » Volontaire, enthousiaste et déterminé, Maxime conclut : « J'ai fait la moitié du chemin. Il me reste à parcourir l'autre moitié... la plus dure. »

CYRIANE, ÉLISA, CLÉMENT, MAXIME, LISA ET JASON

Échanges d'humanité

On aurait vite fait de leur coller l'étiquette de « décrocheurs » ou de « peu motivés ». De se dire que, vraiment, la jeunesse n'a plus le sens de l'effort ; qu'« ils » (les jeunes !), n'ont pour seul horizon que le petit écran de leur smartphone. Et on aurait tort. Et drôlement, même. Cyriane, Élisa, Clément, Maxime, Lisa et Jason, entre 14 et 22 ans, ont repeint, nettoyé, briqué des cages d'escalier, des clôtures et des caves collectives pendant des semaines, à l'automne dernier. Ils ont mouillé le t-shirt pour ouvrir grand leur horizon et se payer trois semaines de vacances en Thaïlande, à treize heures d'avion de Paris. Le projet est commun mais les parcours sont différents. Certains sont encore à l'école et s'inscrivent dans la catégorie des « bons élèves », d'autres l'ont quittée sans diplôme, d'autres encore en sont sortis diplômés. Comme Lisa qui, à 22 ans, chose assez rare pour être notée, vient de décrocher un CDI dans une entreprise de diagnostic de l'amiante, après un BTS d'assistante-manager.

Travailler et souffrir (un peu)

Mais leurs peines ne se sont pas arrêtées aux seuls chantiers éducatifs encadrés par l'Association stéphanaise de prévention individuelle et collective (Aspic). Ils ont aussi dû se faire piquer ! « *On avait bouclé notre budget mais on n'avait pas prévu le coût des vaccins*, explique Fabien Caron, éducateur de l'Aspic qui accompagne les jeunes dans leur périple tropical. *Il n'y a pas moins de six injections par personne, et elles ne sont pas remboursées par la Sécu ! Il a fallu trouver un autre chantier éducatif. Le bailleur Logiseine nous a proposé de nettoyer ses barrières...* »

Jouer pour rencontrer l'autre

Coups d'éponges contre coup d'aiguilles, l'échange avait du piquant... Les jeunes n'allaient toutefois pas se décourager pour si peu. Ils ont remis les mains à la pâte... Après tout, c'est pour faire les coqs en pâte au soleil, non ?, oseront peut-être encore les bougons. Eh bien non. Tout d'abord, la Thaïlande en juillet, c'est plutôt pluvieux. Puisque c'est la mousson. Ensuite, les six jeunes Stéphanois-es ont trimé tout l'automne (et se sont fait vacciner) pour aller à la rencontre de l'autre, comme l'explique Zohra Driff, éducatrice qui accompagne elle aussi les jeunes en Thaïlande : « *Il y a une dimension humanitaire dans leur projet. On va se servir du jeu pour rentrer en contact. On a décidé d'aller devant les orphelinats avec nos cordes à sauter et nos raquettes et de proposer aux enfants de jouer avec nous.* »

Suivez du 7 au 29 juillet le périple tropical des jeunes de l'Aspic sur le compte Instagram [aspicsainttiedurouvray](#).

Quand Picasso court...



PHOTO: J.-P. S.

▲ Ils se bougent, ils sont solidaires... Et ils font des maths et de la SVT (sciences de la vie et de la terre) ! Près de deux cents élèves du collège Pablo-Picasso se sont mobilisés vendredi 24 mai pour récolter des fonds au profit des associations Rires d'enfants du CHU Charles-Nicolle, Sésame Autisme Normandie et Bleu soleil, l'hôpital de jour pour enfants du centre hospitalier du Rouvray. Chaque tour de cour effectué augmentait ainsi le coefficient multiplicateur des dons promis. « *Les élèves ont également calculé les pourcentages de répartition des sommes récoltées pour chaque association* », explique leur prof de maths. Preuve encore que les jeunes Stéphanois-es se bougent... et ça paye.



PHOTO: J.-P. S.

JONATHAN TAMION

La culture pour tous

Le 28 juin 2018, Jonathan Tamion fondait son association Cinélife production. En quelques mots, tout est dit. Jonathan a une passion dans la vie : le cinéma. Et il tient à la partager avec le plus grand nombre. Le premier projet de cette association a été de participer à la réalisation d'un court-métrage qui a mobilisé les élèves des écoles Henri-Wallon et Jean-Macé en avril dernier (l'article est à retrouver dans *Le Stéphanois* n°262). « *Nous avons eu des échanges avec les enfants pour leur expliquer comment on faisait un film. Je sais que certains ne regardent plus tout à fait les images de la même manière. C'est un premier pas* », explique Jonathan Tamion.

Gros plan sur les Stéphanois

Dès le 7 juillet, il entamera la réalisation d'un nouveau court-métrage dont la plupart des plans seront tournés à Saint-Étienne-du-Rouvray, au sein de l'espace Georges-Déziré. « *Un film de super-héros mais sur un mode un peu parodique. C'est une occasion aussi pour moi de valoriser la ville et de faire intervenir des Stéphanois-es, devant et derrière la caméra.* »

Enfin, Jonathan Tamion livre son grand projet : « *Ouvrir un cinéma de quartier à Saint-Étienne-du-Rouvray. J'ai envie de revenir aux côtés populaires du cinéma. Programmer des films qui parlent aux gens, des films qu'ils ont plaisir à regarder. Varier les inspirations et les formats pour toucher le plus grand nombre. Proposer aussi des rencontres avec des comédiens, des réalisateurs, des scénaristes.* »

Jonathan Tamion ne manque ni d'idées ni de compétences en la matière. Son ultime ambition est de s'adresser aux jeunes qui n'osent pas ou n'ont pas toujours le courage d'aller jusqu'à la rive droite de Rouen pour découvrir des films. « *Pour les toucher, il faut aller les chercher dans les quartiers, éveiller leur curiosité.* » Un scénario passionnant qui mérite de finir sur grand écran.



PHOTO: J.-P. S.



PHOTO: J.-L.

CHEMS-EDDINE MOUSSI

Cinq ippons sur tatamis

À 11 ans, le judoka est champion de Normandie des moins de 38 kg, le plus haut niveau de compétition chez les benjamins. « *J'ai gagné mes cinq combats, tous par ippon.* » Après quatre années de judo, le jeune Stéphanois ceinture jaune-orange a déjà l'art de la petite phrase qui plaît aux journalistes : « *J'étais décontracté, pas de stress, j'ai fait mon meilleur judo et je suis arrivé premier.* » Cinq ippons, au judo, c'est un peu comme si vous faisiez cinq strikes à la suite au bowling ou encore cinq aces d'affilée au tennis. La chance en moins. Il faut pour cela mettre votre adversaire au sol, les deux épaules plaquées. « *Sinon c'est un waza-ari, note le jeune judoka. Et oui, ajoute-t-il, cinq ippons, c'est un peu comme cinq KO à la boxe.* »

Observer pour apprendre

La boxe, d'ailleurs, le jeune Chems-Eddine s'y est essayé. C'était de la boxe thaï : « *J'aimais bien mais ce n'était pas assez sérieux pour moi. On faisait tout le temps la même chose.* » Car le champion benjamin aime non seulement quand ça bouge (sauf quand il fait ippon, bien sûr) mais il aime aussi apprendre des choses nouvelles : « *Je regarde le judo à la télé, j'apprends aussi comme ça.* » En plus d'Enzo Legrand, son professeur du club stéphanois, Chems-Eddine ne néglige pas les enseignements télévisés de ses idoles le Français champion olympique Teddy Riner, le Japonais Soichi Hashimoto ou encore l'Azéri Rustam Orujov. Il envisage d'ailleurs de suivre leurs traces et de devenir lui aussi champion olympique. Mais le judo n'est pas la seule discipline visée, sur les plans tracés par le jeune Stéphanois. Il voudrait bien aussi devenir architecte. Et pourquoi pas les deux ?



DESSIN : GAYANÉE BEYREZIAT

ENVIRONNEMENT

Petits mammifères sauvages : **des amis pour nos jardins**

Les jardins privés et publics sont de véritables réservoirs de biodiversité. Les petits mammifères sauvages y trouvent refuge pour se nourrir et se reproduire. Comment les protéger ?

LE HÉRISSON, L'ANTI-LIMACE ÉCOLO

Il n'est pas rare de le voir trotter le long d'une clôture, à la nuit tombée. Le hérisson (*erinaceus europaeus*) reste toutefois discret même s'il est devenu une star, comme l'explique Anthony Le Guen, naturaliste chargé d'études multi-mammifères au Groupe mammalogique normand (GMN) : « *Le hérisson est passé du statut de mal-aimé et de nuisible dans les années 1970 à celui d'icône, il est aujourd'hui le symbole de France nature environnement* [la fédération française des associations de protection de la nature et de l'environnement, ndlr]. *C'est vrai qu'il a un côté mignon, ce qui n'est pas forcément le cas des autres petits mammifères du jardin qui sont tout autant utiles et menacés.* »

Victime du trafic routier*, le hérisson voit en effet sa population décliner, selon le naturaliste, « *on les voit écrasés sur la route mais ils sont aussi victimes des produits phytosanitaires* [pesticides, insecticides, NDLR] *utilisés dans les jardins* ».

Pourtant, le hérisson rend de véritables services au jardinier : il mange les limaces (jusqu'à 4 kg par saison), escargots, chenilles, les petites charognes... Bref, l'animal protège nos fleurs et nos salades ! Pour l'aider et le protéger, Anthony Le Guen conseille de lui ménager des espaces où se reposer et se reproduire : « *Il faut lui laisser des zones refuge, comme des haies denses, des massifs de fleurs, des ronciers, des tas de bois et de feuilles ou encore un compost. Mais d'une manière générale, il faut laisser la nature vivre sa vie, ne pas tondre ras, ne pas couper les arbres morts trop bas, laisser des anfractuosités dans les murs et ne pas systématiquement boucher les trous dans les clôtures. En été, on peut aussi laisser des récipients avec de l'eau pour qu'il puisse se désaltérer.* » ■

* Le site mamroute.fr permet de recenser la mortalité routière des mammifères sauvages de Normandie et d'identifier les espèces les plus impactées



LA TAUPE, L'AGENT SECRET DES JARDINS

Mal-aimée du jardinier, la taupe lui rend pourtant de bons et loyaux services. « Elles ne sont en effet pas les meilleures amies du jardinier, concède Anthony Le Guen, *pourtant elles aèrent la terre, la drainent et mangent les larves qui dévorent les plantes.* »

La taupe (*talpa europaea*) souffre surtout de n'être jamais vue. L'animal souterrain laisse en revanche des traces à la surface qui le desservent : « Nous avons une mentalité du propre qui fait qu'on n'aime pas trop les taupinières. Du fait de ce désamour et de l'agriculture intensive qui stérilise les sols, les populations de taupes ont énormément diminué. »

Remarquables tunneliers, les taupes sont équipées de poumons proportionnellement deux fois plus gros que les nôtres : « Elles vivent dans un environnement pauvre en oxygène, elles ont également deux fois plus de sang et de globules rouges. » Mais l'animal est solitaire. Les jeunes sont vite expulsés du nid et doivent partir à la conquête de nouveaux territoires, « les jeunes creusent alors des galeries à la surface du sol qui font comme des grosses coulées. Ils sont alors extrêmement vulnérables et se font dévorer par les chouettes, les blaireaux, les chiens et les chats ». Alors, plutôt que de chercher à les chasser, le mieux est donc de laisser ces agents très discrets se débrouiller seuls, sans les déranger. Et de croiser les doigts pour qu'elles finissent par trouver un territoire à leur goût, plein de beaux lombrics et de larves. ■



L'ÉCUREUIL ROUX, L'ÉTOURDI JARDINIER

Reconnaisable à sa queue en panache et à son ventre blanc, l'écureuil roux (*sciurus vulgaris*) ne souffre pas (encore) en Normandie de la concurrence de ses cousins invasifs l'écureuil de Corée et son compère gris d'Amérique. Mais la compétition est rude dans d'autres régions, notamment à la frontière franco-italienne. « L'espèce est protégée mais les densités de populations

LE MULOT, LE RONGEUR SAUTEUR

Le mulot ressemble comme deux gouttes d'eau à la souris (il n'a toutefois pas son odeur si particulière). Mais, contrairement à sa cousine, il sait faire des bonds de 80 centimètres quand il se sent en danger. Proportionnellement à sa taille, l'animal fait ainsi deux fois mieux que l'actuel recordman du monde de saut en hauteur, Mike Powell. Le mulot des champs (*Apodemus agrarius*) est agile et rapide. Il vit dans des terriers ou dans les anfractuosités. « Il aime se cacher dans les murs, sous les pierres, dans la paille, le mieux est de ne pas rejointoyer systématiquement les vieux murs, ça leur offre un refuge. » L'animal peut certes faire des dégâts dans le potager (il aime passionnément les carottes, les baies, les bourgeons) mais il rend également des services en se nourrissant de chenilles et de mille-pattes. Inoffensif, l'animal peut être observé la nuit à l'aide d'une lumière rouge (une lampe torche recouverte d'un film rouge), lumière qu'il ne perçoit pas.

Et si le cousin de Mickey est décidément trop vorace avec les légumes du potager, le mieux reste de laisser les chats lui courir après.



restent faibles, explique Anthony Le Guen du GMN, *excepté à proximité des habitations, dans les jardins et les parcs avec de grands arbres, plus rarement au sol où il peut être parfois contraint de descendre pour chercher sa nourriture. Il ne faut toutefois pas le nourrir, l'écureuil se débrouille tout seul.* »

Se nourrissant de noisettes, de noix (qu'il adore), de fruits secs, de champignons, de châtaignes mais aussi de petits insectes, d'invertébrés, d'œufs et d'oisillons, l'écureuil roux (qui peut également être brun ou noir) aime se confectionner des réserves de nourriture : « Il se crée plusieurs cachettes de graines toujours près de son nid. Mais il a tendance à les oublier, ce qui participe à la plantation des arbres ! » Naturellement dans la lune, donc, l'empanaché rouquin s'avère être un sylviculteur très utile. Il aime également faire sécher des champignons à l'enfourchure des rameaux ou dans l'écorce des arbres. Bref, l'animal est hyperactif.

Le meilleur moyen d'aider l'écureuil est donc de préserver son habitat (ne pas couper les arbres). En revanche, le nourrir peut représenter un danger. Le risque est de le mettre en contact avec les chats, notamment, qui restent les grands prédateurs de nos jardins. Une étude participative du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN) lancée en 2015 a ainsi révélé que les 12,7 millions de chats français « mangent chaque année des millions d'oiseaux, de reptiles et de mammifères ». Et 68 % de ces proies sont des mammifères. Les chats domestiques, même bien nourris, tueraient environ 27 proies chacun par an, 273 pour un chat errant. Donc : gare au minou ! Ne jamais donner à un écureuil la tentation de descendre au sol.

Pour plus d'info : <https://ecureuils.mnhn.fr/> ■



Pipistrelle commune : l'acrobate céleste

La petite chauve-souris ne manque d'étonner par ses performances aériennes. Elle inaugure les longues soirées d'été et se régale de moustiques. Leur population est cependant en déclin.

Dès le coucher du soleil en été, on les voit papillonner dans les feuillages ou, sous les réverbères, se livrer à d'ébouriffantes acrobaties aériennes. Ces bolides qui, des pattes griffues aux oreilles en triangle, ne mesurent pas plus de deux à trois centimètres, raffolent des moustiques et autres insectes hypnotisés par les lumières urbaines. Mais leur vol est si rapide, si déstructuré, qu'on a du mal à les identifier. À peine devine-t-on, dans le crépuscule, cette balle de flipper céleste, à moins qu'il ne s'agisse d'une hirondelle insomniaque. Mais il n'en est rien. Ces merveilles de vitesse et d'agilité sont des pipistrelles communes (*pipistrellus pipistrellus*). Autrement dit, des chauves-souris. « Elles sont encore plus manœuvrables que l'hirondelle, explique Anthony Le Guen, naturaliste au Groupe mammalogique normand (GMN), leurs ailes très articulées leur permettent de faire de véritables prouesses aériennes. »

Le petit mammifère volant pèse entre 3 et 8 g pour 18 à 24 centimètres les ailes déployées,

soit un rapport poids-envergure qui ferait pâlir d'envie bien des oiseaux... et qui renvoie Batman au sol pour cause d'amateurisme.

Une espèce liée à l'homme

En effet, pour rivaliser avec la pipistrelle, un authentique homme-chauve-souris devrait déployer des ailes de plus d'un kilomètre chacune. Difficile, avec cet attirail, de faire régner la loi à Gotham City. Difficile aussi, plus basiquement, de se trouver une piaule en ville. Ce qu'en revanche n'a aucun mal à faire notre pétillante *pipistrellus pipistrellus*. « Elle se loge derrière les volets, dans les toitures, détaille le naturaliste, elle est très liée à l'homme. En hiver, elle hiberne dans des greniers, des clochers d'église, des cavités naturelles dans la roche ou dans les arbres. On peut aussi lui fabriquer des refuges avec deux planches espacées de 2,5 à 3 centimètres, avec une ouverture vers le bas, placés hors de portée des prédateurs. »

Mais ces derniers, principalement les chats et les rapaces nocturnes, doivent s'accrocher

s'ils veulent croquer la pipistrelle en vol. Grâce à son système d'écholocation (les ultrasons qu'elle émet par les narines ou la bouche lui reviennent aux oreilles chargés d'informations), l'animal « voit » bien mieux que n'importe quel nyctalope* : « C'est assez fascinant. Leur sonar leur permet, tout en volant très vite, d'attraper les insectes et les papillons en vol. »

Le petit mammifère est aujourd'hui protégé mais sa population est en régression (il figure sur la « liste rouge » – préoccupation mineure – des espèces menacées en Haute-Normandie). Le naturaliste Anthony Le Guen les recensera cet été. Si, à la tombée de la nuit, vous apercevez la pipistrelle, regardez derrière vos volets ou sous votre toit, peut-être abritez-vous quelques-unes de ces filles de l'air. Signalez-les au naturaliste (par téléphone : 02 32 42 59 61 ou par mail : a.leguen@gmn.asso.fr). Ce dernier a promis au Stéphanois qu'il viendrait les observer. ■

* Animal qui a la faculté de voir la nuit.